

Les franciscaines de Notre-Dame du Temple



N 1848, Pierre Auguste Rougier, artiste peintre, nouvellement converti, entraît au séminaire d'Issy. Bientôt après, priant dans la chapelle de Notre-Dame de Toutes-Grâces, il recevait de la Sainte Vierge l'inspiration de consacrer sa vie au soulagement des ministres du Seigneur. La réalisation de cette noble pensée, confiée au Cœur Immaculé de Marie, germait dix ans après. Le 25 mars 1858, au jour et à l'heure même où, à Lourdes, la Vierge bénie, apparaissant sur les roches de Massabielle, disait à la douce Voyante : " Je suis l'Immaculée Conception, " l'abbé Rougier, alors curé des Salles-Lavauguyon, au diocèse de Limoges, signait avec sa sœur et deux jeunes Tertiaires de sa paroisse l'acte par lequel ils se consacraient à la Vierge Immaculée, et promettaient en même temps de se dévouer au service et à l'assistance des prêtres, en tout ce qui est possible et permis au sexe dévot.

„ Que l'institut, écrivait le Fondateur, reste toujours une humble, une modeste violette, cette fleur dont le Seigneur semble s'être réservé la culture. " Mais l'humble violette se trahit par son parfum, et bientôt la petite Association, triolée en nombre, était transplantée par l'abbé Rougier dans la gracieuse petite ville du Dorat. Là elle devait se développer et croître au pied de la croix, sous le vent de la contradiction, aux ardeurs du soleil de l'épreuve. Mais les humbles Franciscaines, de plus en plus pénétrées des recommandations testamentaires de leur Séraphique Père, souffrirent tout avec patience et résignation, espérant hâter ainsi le moment où elles pourraient se dévouer au but immédiat de leur vocation.

Dès la première heure, elles s'occupèrent de la con-